

## Notes de lecture

### *A propos de cosmopolitisme et d'esclavage...*

*Un millénaire de cosmopolitismes féminins à Perpignan et à ses frontières. Des saintes aux prostituées.* de Raymond SALA, Alain TARRIUS, Joan BECAT L'Harmattan, Logiques sociales 2021

- **RAYMOND SALA**, Docteur en histoire (Paris 4, 1987). Pr honoraire des Universités à Perpignan et à l'ICRESS, Institut catalan de recherches en sciences sociales (en 1996) ; un LEROY LADURIE catalan, se revendique de l'enseignement de l'historien Pierre CHAUNU, membre de l'Institut.

- **ALAIN TARRIUS**, Pr Émérite Université Toulouse 2 Jean Jaurès (Sociologie des migrations et de la ville) & Laboratoire CNRS *Migrinter*. Fédérateur de recherches, il a su réunir autour de lui élèves et chercheurs pour une sociologie d'investigation moderne.

- **JOAN BECAT**, géographe et catalaniste, pour une annexe et un « changement de focale » sur le combat des femmes catalanes, particulièrement des andorranes en contexte de patriarcat post fasciste.

Les auteurs nous parlent de *Cosmopolitisme* et un lecteur pressé peut s'étonner ou s'émouvoir de ne trouver *a priori* aucun rapport décent ou seulement probable, entre les saintes du temps jadis et les prostituées du temps présent ! Bien qu'il s'agisse dans les deux cas d'un cosmopolitisme plus ou moins forcé : servage de Dieu pour les nonnes et servage domestique pour les esclaves de la « *Commande* »<sup>1</sup> (cf p73). Les premières (moniales) fussent-elles déclarées « vénérables » par le Pape (p29) pour un « cosmopolitisme religieux féminin » qui rayonnerait dans le monde<sup>2</sup>, tout entier devenu « Parole de Dieu ». (p32)

Les antiracistes et les *genrés* de la cancel culture et du *Woke* ne manqueront pas d'y dénoncer leurs bêtes noires : la paternalisme, le biopouvoir, la domination masculine et l'esclavagisme, les guerres de religion et les rêves annexionnistes qu'ils soient espagnol, catalan, français, ottoman, habsbourgeois ou bourbonien.

---

<sup>1</sup> La commande médiévale à un commissionnaire (à Séville, Barcelone ou Perpignan) se pratiquait au grand jour. Elle voyait associés aussi bien des textiles (draps), qu'« une esclave blanche et du poivre » ! La traite des esclaves n'est alors qu'une activité parmi tant d'autres. Les plus riches commanditaires ne s'en cachent pas (p74).

<sup>2</sup> Évocation de la ferveur populaire pour Mère ANTIGO, en attente de béatification à Perpignan.

Le **Cosmopolitisme** est un concept créé par le philosophe cynique DIOGÈNE de Sinope (-413-327) qui dédaignait PLATON et sa philosophie abstraite, ce que Platon lui rendait bien puisqu'il considérait Diogène comme « un Socrate devenu fou ».

Souvent péjoratif dans le passé<sup>3</sup>, mais en passe de le redevenir après une période de relative neutralité. On est sans doute un peu revenu de l'idée de fraternité universelle longtemps associée au cosmopolitisme (de Marc AURÈLE à Ulrich BECK<sup>4</sup>). Le touriste qui revendique ouvertement ses goûts librement cosmopolites et qui se dit (se croit) « citoyen du Monde » a oublié le cancer esclavagiste qui n'a épargné aucune époque ni aucun pays. C'est ce que nous rappellent (et que d'autres découvriront ici) R. SALA l'historien et A. TARRIUS, le sociologue ; tous deux exemplaires dans leurs disciplines respectives.

Au « **cosmopolitisme religieux féminin** » dans l'exposé inaugural de R.SALA, fait suite le « **cosmopolitisme féminin aristocratique en pays catalan** » (chap.2, p39), soit les *stratégies matrimoniales* des souverains avec leurs princesses, reines et comtesses, pratiquées dans toute l'Europe et le pourtour méditerranéen. C'est une histoire extraordinaire telle que racontée par R. SALA, grand historien de la catalanité mais d'une catalanité d'ouverture. Maladie des Princes régnants tôt ou tard mortelle : la consanguinité (pp54,56) a souvent mis un terme aux dynasties existantes ou espérées, chez les Habsbourg comme chez les Bourbons.

Mais le **cosmopolitisme esclavagiste** (p76), ça n'est plus du Stéphane Bern ! et les catalans du temps présent auront du mal à digérer ça...Doivent-ils pour autant s'en repentir et déboulonner les plaques ? R. SALA dans la tradition hérodotéenne, pense qu'assumer la mémoire fâcheuse est un fait de société libre et de régime civilisé. Assumer le passé, c'est l'exposer sans trembler, en racontant les faits avec autant d'objectivité que possible.

Assumer le lourd présent pourrait être le complément nécessaire à l'enquête de R. SALA. Les réunir, avec A. TARRIUS, sous la bannière du Cosmopolitisme n'était donc pas une gageure ou une provocation, mais bien une belle ode à l'Histoire et à ses servants les historiens, les vrais maîtres du temps ; travaillant désormais avec les sociologues, les géographes et les démographes.

La contribution d'A. TARRIUS est un résumé de carrière et un véritable réquisitoire.

Ce dernier fait sortir de l'ombre et du sous-sol des trajets bien établis (une moderne *via romana*), un « arbre circulatoire nomade euro-méditerranéen »

---

3. Le terme « cosmopolitisme » a été utilisé par STALINE à la fin des années 1940 et au début des années 1950 (l'appellation « cosmopolite sans racines ») pour soutenir des arguments antisémites.

4. Ulrich BECK : *Qu'est-ce que le cosmopolitisme ?*, Paris, Alto Aubier, 2004

(p163), un « espace de mœurs »<sup>5</sup>, qui va de Sotchi à Valence, des émirats du golfe à l'Espagne : « Migrations ethniques venues d'Asie mineure (afghans et iraniens), des anciennes républiques soviétiques (Ukraine, Géorgie) et englouties par les ports de la mer Noire, qui les trient, les déplacent ou les accompagnent comme « **transmigrations cosmopolites** » (pp114, 132) vers les Émirats du Golfe, l'ouest de l'Europe, le sud de l'Italie, mais aussi les nations permissives d'Europe du nord, préférant les villes discrètes et évitant les métropoles ; y trouvant des relais, des amis, des compagnons d'infortune et des anges gardiens. « Nos parcours d'enquête, nation après nation, villes et villages après villes et villages, de la Turquie et de la mer noire à l'Andalousie nous ont permis de comprendre l'unité cosmopolite des *transmigrants* ou nomades, et leurs liens avec les sédentaires » dit A.TARRIUS (p101). Mais aussi la redoutable criminalité organisée (les mafias) avec leurs guerres commerciales et règlements de compte (p110), qui enchaîne l'une à l'autre prostitution et drogues psychotropes.

Une de ces haltes ou relais de poste est Perpignan. « C'est ainsi que Perpignan, première ville et premier département à quitter dès 2013, les réseaux marseillo-barcelonais gérés par la Camora napolitaine, occupe depuis lors une centralité de distribution des psychotropes majeurs en France » (p110). A.TARRIUS sait de quoi il parle<sup>6</sup>, qui a déjà mis en garde les Autorités locales, en vain ou presque. Joan BECAT excuse la virulence déroutante puis communicative d'Alain, qui donne le coup de pied dans la fourmilière. A l'instar de P.BOURDIEU, il confirme que « la sociologie est un sport de combat ».

Je doute un peu que (passage de témoin et amical hommage) l'étude de R. SALA sur « *les femmes esclaves à la fin du moyen âge* » soit bien une « introduction aux actuels trafics de femmes-esclaves vers le Levant ibérique »<sup>7</sup> comme la désigne, en la saluant, A. TARRIUS. Mais leurs deux études (si soigneuses et si riches) peuvent se placer sous la recommandation récente combien actuelle de Chantal DEL SOL<sup>8</sup> : « Pleurer sur le passé est commode, puisqu'on ne peut rien y faire, cela vous donne bonne conscience tout en évitant bien des tracasseries. Il

---

5. Ou « *moral area* », concept du sociologue Robert Ezra PARK, de l'École de Chicago dans les années 1920 (pp113, 227)

6. *Fin de siècle incertaine à Perpignan* (Drogues, pauvreté, communautés d'étrangers, jeunes sans emplois, et renouveau des civilités dans une ville moyenne française). Ed.Trabucaire 1999. Et le récent *Naissance d'un peuple européen nomade* en 2020 (Ed.Trabucaire). Cf Cahier H.Ey n°47-48, 217-218.

7. Et Joan BECAT, fermant la marche, de distinguer « migrations forcées » et « migrations volontaires » des femmes dans l'espace transfrontalier exploré ici, regrettant peut-être avec nous qu'elle n'ait été mise en tête de l'ouvrage, pour éviter les méprises.

8. De l'Institut, auteur-e avec Joanna NOWICKI de l'ouvrage collectif « *La vie de l'esprit en Europe centrale et orientale depuis 1945* ». Ed.Cerf 2021

faudrait au contraire se préoccuper des esclaves d'aujourd'hui ». C'est chose ici faite et bien faite.

Un livre-événement qui, par ailleurs, met à mal le vieux clivage Droite-Gauche et ses lèpres clientélistes locales, si ressemblantes par la méthode ; que seul permet, comme souvent, une retraite active et bien méritée, prenant les événements de plus haut et de plus loin. Sans doute est-ce cela qu'on appelle la Géopolitique.

Robert M.Palem (juin 2021)

*À propos de...*

*Le Sensible et le Barbare*<sup>1</sup>  
Figures de l'Homme Planétaire  
Psychanalyse et Anthropologie critique

Sous la dir. de **Marie-Laure DIMON, Christine GIOJA**, Brunerie et Louis **MOREAU DE BELLAING**,... 12 auteurs.

Cet ouvrage couronne un cycle de rencontres-débats du **CIPA**<sup>2</sup> sur le thème « Psychanalyse et anthropologie critique » (étalé sur la décade qui précède, dont il est le 7<sup>ème</sup> et bel ouvrage).

**Préambule** et introduction de **Marie-Laure Dimon**.

Cet ouvrage d'une grande richesse, demande une attention soutenue, tant sont réunis et sur des plans tellement différents autant de concepts et d'idées (une dizaine par exemple dans les 20 lignes de la page 9 de préambule), « à l'entrecroisement de plusieurs disciplines » dit l'auteure. Tant d'auteurs aussi notoirement connus (douze dans ce volume) ; avec un terrain de rencontre et une unité recherchée dans la psychanalyse qui deviendrait ainsi « *l'anthropologie freudienne* ».

On pourra y voir (choisir) une structure *feuilletée* ; ou bien souhaiter (regretter ?) une reformulation d'ensemble en système ou hiérarchisation (quelque chose comme une échelle des valeurs ou une « ontologie stratifiée des niveaux de l'être » pour parler comme Nicolai HARTMANN, Henri EY et Claude J.BLANC<sup>3</sup>). Rassembler des conférences de cette richesse et qualité ne fut sans doute pas toujours facile. Aussi les titres des quatre grands chapitres de l'ouvrage intriguent plus qu'ils n'annoncent la couleur : « *Le sensible et la subjectivité à l'épreuve de la planète* », « *Le sensible indicateur du corps chez l'humain* », « *Les diverses figures du barbare : le corps du monde* ». « *L'art est-il encore un passeur ?* » enfin.

---

1. Collection dirigée par Jean Nadal : *Psychanalyse et Civilisations* Éd. L'Harmattan (2021).

2. *Collège International de Psychanalyse et Anthropologie*

3. H.Ey *théoricien de la conscience*. Psychiatrie fr. 1996 n°1 et in *Psychiatrie et pensée philosophique*. L'Harmattan 1998, chap.8, pp.213-231.